LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : 20 JUILLET 1895

LE COURRIER DES OPELOUSAS.

L'Abonnement sera de $2.00 par an payable d'avance, ou $2.50 dans le courant de l'année.

Les Avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Dix lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'il veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

AUX AMIS DU COURRIER.

A nos amis en général, et à toutes les personnes qui supportent notre journal :

Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui doivent faire des publications légales, particulièrement des ventes par autorité de justice, sur le défaut de précautions qu'elles ont de ne pas donner les instructions nécessaires et positives pour que ces publications soient faites par le journal de leur choix; cela nous prive, en effet d'un patronage qui nous serait accordé. Le shérif de la paroisse apporte, en effet, un zèle qui tient de la jalousie, à assurer au journal dont il est non seulement le directeur mais un des principaux actionnaires, toutes les ventes par autorité de justice, et certaines publications en cette matière ont apparu dans ce journal, bien qu'elles dussent nous appartenir, selon l'intention des parties elles-mêmes, si elles n'avaient été enlevées, à la demande personnelle du shérif ou de ses députés au moment de la signification des ordres de saisie.

Ceux qui préfèrent soutenir ou patroniser tout autre journal de cette paroisse, sont parfaitement libres, et nous aurions fort mauvaise grâce à nous plaindre de semblable préférence; mais nos amis qui désirent nous accorder leur soutien, sont instamment priés de veiller à ce que les officiers soient expressement requis de donner au Courrier les publications qui peuvent les concerner; et nous les engageons aussi particulièrement, à ne pas se laisser influencer en aucune manière, pour les faire consentir, au besoin les contraindre, à donner ces publications à tout autre journal, quel qu'il soit.

Pour informations lisez le COURRIER.

Le sang est l'engrais de cette plante que l'on appelle la gloire.

Si vous désirez vendre ou acheter quelque chose annoncez dans le COURRIER.

Que ce soit avec les femmes, avec les rois ou avec le peuple, qui veut régner doit plaire.

Insérez vos annonces dans les colonnes du COURRIER si vous voulez augmenter vos affaires.

Dans les plus grandes circonstances, un rien a toujours décidé les plus grands événements.

Si vous voulez faire entrer une terre, adressez-vous à M. Ben Bloomfield, commissaire des Etats-Unis à Opelousas.

Les personnes en retard pour le paiement de leurs souscriptions au COURRIER, sont instamment priés de régler l'arriéré.

Une paix continuelle règne dans le cœur de l'humble; mais la jalousie et et l'indignation troublent souvent le cœur de l'orgueilleux.

Jas. H. Houston, Jr., a un assortiment complet de médicaments, médecines patentées, articles de toilette, etc., et toutes prescriptions sont préparées par un droguiste expérimenté, M. T. B. Hopkins.

Pour réussir dans les affaires, une bonne santé est indispensable. Pour s'assurer d'une bonne santé le sang devrait être préservé pur et vigoureux par la Salsapareille d'Ayer. Quand le sang est impur et inactif, la santé, la force, l'ambition ne peuvent exister.

Attention!!! Lisez et Gardez!!!

—LE—

CELEBRE DOCTEUR HERBORISTE

Arrivera aux Opelousas

Jeudi le 25 Juillet.

Vous vous demanderez peut-être quel est ce Docteur. Moi je vous répondrai, c'est le célèbre

DR. WM. PATTI

Le plus ancien botaniste qui a exploré et étudié toutes les maladies du Sud et du Nord. J'ai 62 années d'expérience; dès l'âge de 8 ans, j'ai herborisé sur les montagnes d'Europe où je fournissais à mon père, célèbre chimiste de l'Université de Bonne, Allemagne. Je suis Docteur gradué de la même Université et membre de la société Naturelle Impériale de Bonn. J'ai voyagé l'Afrique pendant 12 ans et j'ai consacré 3 années à mes voyages d'Egypte sur le Nil et sur le grand Lac Albert. Dans mes tournées j'ai été appelé comme docteur d'Emin Pacha, et en revenant en Amérique j'ai parcouru toute la Vallée du Mississippi, depuis presque sa source jusqu'à son embouchure. Ma renommée est donc bien connue depuis la ville de St. Paul, Minnesota, jusqu'à la Balize de ce majestueux fleuve.

Depuis 1864 jusqu'à 1868 je suis resté parmi le peuple Louisianais, ou j'ai fait des cures merveilleuses en ne servant seulement de plantes médicinales que fournit cet Etat, d'où on m'a consacré le nom de

DOCTEUR MERVEILLEUX.

Je me fais charge de guérir toutes les maladies quelconques, chroniques ou simples des deux sexes, jeunes ou vieux. Venez me faire une visite et vous pourrez juger de l'efficacité des plantes que je me sers et qui sont naturelles de ce pays. N'oubliez pas que les natifs du pays guérissaient leurs familles avec ces mêmes plantes.

Si vous êtes souffrant, venez me voir; alors, après examination, je vous donnerai des médicaments pour 10 jours pour la modique somme de Cinq Piastres au comptant, et si au bout de ce temps vous n'êtes pas guéri, je me ferai un grand plaisir de vous remettre votre argent, et par cela vous reconnaîtrez qu'à juste titre, on m'appelle le Docteur Merveilleux.

Si vous n'avez pas pu vous guérir dans les établissements d'eaux minérales ou thermales, ou en mains de vos meilleurs docteurs, venez consulter le Docteur Merveilleux et alors vous jugerez de ce qu'il peut faire pour votre complète guérison. Je me concrète seulement aux herbes que Dieu a donné à ses créatures pour les remettre en parfaite santé, et je supplie le genre humain d'avoir confiance à toutes ces herbes médicinales, qui parelles seules pourra toujours jouir d'une parfaite santé.

Ayez confiance à ce traitement et je suis votre très humble et obéissant serviteur. DR. WM. PATTI.

AROUND THE EMPIRE PARISH.

Bayou Chicot.

July 18th, 1895.

Dr. Haas, of Ville Plate, was in town on Saturday.

Leon Wolff, after a stay of ten days here returned home to Washington on Saturday.

Capt. Sam Haas left Saturday for Opelousas and all way points.

Sledgeville just above town is slowly improving in population.

'Tis a boy and our friend Dr. W. E. Hawkins is all smiles. We congratulate you "Doc." Mother and son doing well.

Mr. Jackson, representing Simmons' Hardware Co. of St. Louis, was in town on Friday.

Miss Celeste and little Miss Cuta Quirk, of Mamou, were in town on Saturday.

The continued rains have almost ruined the water-melon crop in this section.

Wm. Clark, of Beaver, was in town Saturday and reports the brick and lumber business dull.

C. M. Thompson Hustlers vs. Opelousas Skippers, Sunday July 21st at Ville Plate, at 1 p. m.

The C. M. Thompson Hustlers defeated the Whiteville base ball club last Sunday at Ville Plate; score 26 to 10. Ed. Wolff, the twister of the Hustlers, was too much for Whiteville.

Hardin Herbert, the curve pitcher of Whiteville was freely hit by the Hustlers.

A large crowd passed up here last night from Washington en route to Bell-Cheney springs.

Onézime Lafleur arrived in town Monday and will erect a large new barn for Capt. Sam Haas.

Hon. H. D. Courtney left Wednesday to attend a meeting of the Police Jury.

CHICOT.

Bellevue Dots.

Well, Mr. Editor, I guess you think I am not going to write any more dots for Bellevue, but not so. I have not been at home for some time, therefore, did not know what was going on, but will now try and give you the news since my return.

Miss Martha Carter, of New Iberia, is in Bellevue, the guest of Miss Hollingsworth.

Miss Lucie Guidry, of Carencro, is visiting Miss Julia Burleigh.

J. W. Johnston, of Lafayette, has been for some time on the sick list, but is now recuperating.

Mrs. Pointer and Mrs. Wilkins made a flying visit to Arnaudville on last Monday.

Misses Jessie Smith and Charlie Borung returned home from Opelousas where they have been attending the Summer Normal School.

Mrs. E. J. Lassiter made a visit to Mr. H. C. Dutcher and family on last Friday returning on Sunday.

Miss Hettie Peckham has been away for some time visiting at Mr. Dave Smith's, near Opelousas.

Mr. H. C. Peckham and son, William, have been on the sick list for a few days but are better at this writing.

Miss Myrtie Peckham is over at Eunice on a visit at this time.

Mr. O. C. Johnston returned home from Oberlin on last Thursday, where he has been for the last thirty days superintending the building of a residence for Dr. T. S. Smith.

The young people of Bellevue enjoyed a very nice sociable given by Mr. J. E. Ard and his most estimable lady on the 9th inst.

We are still having too much rain for cotton and even corn.

The farmers are complaining of their corn being burnt up and say too much rain is the cause. There are acres in Bellevue that will not make a bushel to the acre.

The Bellevue boys say Opelousas boys are "not in it" when it comes to playing ball.

BELLE.

"There are more things in heaven and earth, Horatio,
Than are dreamt of in your philosophy."

Particularly is this so in the field of politics, where we find a new set of politicians whom we propose to designate as "free silver goldbugs."

A "free silver goldbug" is one who openly favors free silver but who desires to keep the issue out of State politics. One who desires free silver yet would vote for a goldbug for governor. One who professes not to agitate the question of the restoration of silver to its former place in our monetary system, because forsooth there are *local* matters of greater moment requiring his attention.

Can such a man be trusted to properly protect the interests of silver?

How much reliance could you place upon such a one after his election to office for the next four years?

How much influence will a goldbug governor exercise to elect a U. S. Senator favoring the restoration of silver?

The solution of the above questions form an important feature in the campaign about to open, and the consequences to ensue therefrom should not be overlooked.

VIDETTE.

A Sufferer Cured

"Every season, from the time I was two years old, I suffered dreadfully from erysipelas, which kept growing worse until my hands were almost useless. The bones softened so that they would bend, and several of my fingers are now crooked from this cause. On my hand I carry large scars, which, but for

AYER'S

Sarsaparilla, would be sores, provided I was alive and able to carry anything. Eight bottles of Ayer's Sarsaparilla cured me, so that I have had no return of the disease for more than twenty years. The first bottle seemed to reach the spot and a persistent use of it has perfected the cure."—O. C. DAVIS, Wautoma, Wis.

AYER'S
THE ONLY WORLD'S FAIR
Sarsaparilla

AYER'S PILLS Promote Good Digestion.

"We had an epidemic of dysentery in this vicinity last summer," says Samuel S. Pollock, of Briceland, Cal. "I was taken with it and suffered severely until some one called my attention to Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy. I procured a bottle and felt better after the first dose. Before one half of the bottle had been used I was well. I recommended it to my friends and their experience was the same. We all unite in saying it is the best." For sale by I. E. Shute, M. D., Druggist, and J. Lassalle.

Go to Bloch's for a stylish hat at hard time prices. Men's, youths' and boys'.

Among the numerous persons who have been cured of rheumatism by Chamberlain's Pain Balm, mention should be made of Mrs. Emily Thorne, of Toledo, Wash., who says: "I have never been able to procure any medicine that would relieve me of rheumatism like Chamberlain's Pain Balm. I have also used it for lame back with great success. It is the best liniment I have ever used, and I take pleasure in recommending it to my friends." For sale by I. E. Shute, M. D., Druggist, and J. Lassalle.

An Informal Reception.

On last Friday night a select few were entertained in the Chapel Hall of the O. F. I. by the alumnæ. The entertainment was in honor of Miss Fisher who for some years held the position of principal instructor at the Institute. Miss Fisher, who is an honored member of the Faculty of Mansfield college, is spending the summer with Mrs. Hayes. When her old time pupils heard that their respected teacher was back within the walls of their Alma Mater, they immediately decided that they must spend at least one social, happy evening with her—hence this pleasant gathering. It was much regretted that everyone of the Alumnæ was not present. Conspicuous by their absence were the faces of Mrs. Lula N. Chacheré, Mrs. Corinne I. Roos, Mrs. Fannie N. Chacheré, Mrs. Maud W. Chachere, Mrs. Eunice P. Duson and others. In spite of so many absent faces there were many smiling familiar ones to greet Miss Fisher. We noted those of Mrs. Berta P. White, Mrs. Addie H. Reed, Miss Leola B. White, Miss Stella Truman, Miss Julie Bloch, Miss Mabel Sandoz, Miss Pearl Harmanson and Miss Nannie M. Randle. An impromptu but none the less interesting programme entertained us for nearly an hour. The Alumnæ first sang "Auld Lang Syne." Miss Stella Truman then favored us with an amusing—original sketch—a study in black and white entitled "Aunt Jane." Mrs. Berta White entertained us with music. Mrs. Reed was on the programme for an essay but owing to her indisposition we were deprived of the pleasure of hearing it. Mrs. Dodez, one of the visiting teachers, sang a sweet song. Miss Pearl Harmanson recited in her usual graceful style. Miss Dee White sang sweetly. Miss Leola White read the old, yet ever new, "Punch Brothers Punch." Judging by applause everyone enjoyed it. Miss Julie Bloch's instrumental solo was a delightful feature of the evening's pleasures; and none the less enjoyable was the comic and *seasonable* recitation by Miss Mabel Sandoz, giving directions *how* to steal a water melon. Miss Fisher made a few felicitous remarks—then at her request all the girls gathered 'round the piano and sang "God be with you 'till we meet again".

Delicious refreshments were served.

Among the guests we noted the now familiar faces of our loved—we take that back and insert—much liked—Summer School Professors Harris and Chambers. We spent some time in social converse, then separated, each one hoping that God indeed would be with this earnest woman who has helped so many along the pathway of life, and that in her now broadened field of labor her strength in developing soul blossoms for Heaven may widen and deepen until the ripples it creates on the waves of Time shall lap upon the shores of Eternity.

R.

RESOLUTIONS OFFERED AT THE BALLOT REFORM MEETING.

Be it resolved by the people of the Parish of St. Landry in mass-meeting assembled:

That whereas, we believe that all questions affecting the people should be thoroughly discussed before the people.

And whereas, we believe that the question of ballot reform as desired by the people and as opposed to that suggested by the legislature, is a question affecting the interests of the people;

Therefore, be it resolved, that we view with alarm the action of such men who would gladly smother the discussions of issues so vitally affecting the people of St. Landry.

And whereas, we believe that a free ballot and a fair count in all elections is the safe guard of our republican institutions;

And whereas, we believe that there are good and honest men in our Parish who have never been afforded the opportunities of an education and whom the reverses of fortune have deprived of their little earnings, *and who at all times when duty called them been found in the front ranks;* we deem it unjust and iniquitous to attempt a disfranchisement of such men.

Therefore, be it resolved that though we believe in ballot reform in so far as it will secure a free ballot and a fair count, yet we are unrelentingly opposed to the passage of such laws as will disfranchise any man who fails to possess that which his State has failed to afford him an opportunity of acquiring.

Be it further resolved that we are opposed to the constitutional amendment providing an educational or property qualification of suffrage, but that we favor the adoption of such laws that provide that none but citizens of the United States, natural born or naturalized, will be entitled to exercise the right of suffrage; and that we pledge our support to obtaining a reform in our ballot system by other means than the disfranchisement of honorable and true citizens.

Resolved that we view with an eye of suspicion the actions of such men who, by their silence, would lend forces to the adoption of such measures.

Resolved further, that we advocate, with utmost confidence in its necessity and the good which will result therefrom, the passage of registration and ballot reform laws which will insure honest and fair elections in this State, and we hereby pledge ourselves to a sincere and honest advocacy of the principles herein expressed, and call on all lovers of the State to assist us in carrying out these reforms.

Resolved, that recognizing the Democratic party as the great party of progress and good government, we confidently look to it to take the lead in the furtherance of these measures, the adoption of which must necessarily confer the most inestimable blessings upon the commonwealth.

Be it further Resolved, that we pledge our hearty support to the adoption of such measures as will secure a free ballot and a fair count, without disfranchising any man, because of want of education or the reverses of fortune.

Be it further resolved, that these resolutions be published in the Opelousas Courier and St. Landry Clarion and that a copy thereof be sent to the Times-Democrat.

JOS. BLOCH,
W. J. SANDOZ,
R. LEE GARLAND,
OZEME FONTENOT,
FRANK WHARTON.
} Committee.

Gus Fusilier,	Gilbert L. Dupré,
M. Andrus,	W. W. Bailey,
Joe Aguillard,	L. H. Bailey,
James O. Chachere,	D. Durio,
H. E. Estorge,	M. G. Wilkins,
W. A. Sandoz,	M. Firnberg,
L. M. Firnberg,	J. J. Thompson,
C. M. Thompson,	W. C. Perrault,
Wm. A. Flynn,	E. L. Fontenot,
O. Baillio,	J. H. Harmanson,
O. B. Thompson,	Jno. M. Ware,
Alphonse Levy,	E. Durio.

DO YOU WANT to STOP TOBACCO?

You Can Be Cured While Using It.

The habit of using tobacco grows on a man until grave diseased conditions are produced. Tobacco causes cancer of the mouth and stomach, dyspepsia, loss of memory, nervous affections, congestion of the retina and wasting of the optic nerve, resulting in impairment of vision, even to the extent of blindness; dizziness or vertigo, tobacco asthma, nightly suffocation, dull pain in region of the heart, followed later by sharp pains, palpitation and weakened pulse, resulting in fatal heart disease. It also causes loss of vitality.

QUIT, before it is too late.

To quit suddenly is too severe a shock to the system, as tobacco—to an inveterate user—becomes a stimulant that his system continually craves. "BACO-CURO" is a scientific and reliable vegetable remedy, guaranteed to be perfectly harmless, and which has been in use for the last 23 years, having cured thousands of habitual tobacco users—smokers, chewers and snuff dippers.

You can use ALL THE TOBACCO you want while taking "Baco-Curo." It will notify you WHEN to STOP. We give a written GUARANTEE to permanently cure any case with three boxes, or refund the money with 10 per cent interest.

BACO-CURO is not a substitute, but a reliable and scientific CURE, which absolutely destroys the craving for tobacco without the aid of will power, and with no inconvenience. It leaves the system as pure and free from nicotine as it was the day you took your first chew or smoke.

Sold by all druggists at $1.00 per box, three boxes (thirty days' treatment and *guaranteed* CURE), $2.50, or sent direct upon receipt of price. Send six two-cent stamps for SAMPLE BOX. Booklet and proofs free. Eureka Chemical and Manufacturing Company, Manufacturing Chemists, La Crosse, Wisconsin. je15

A Pioneer's Recommendation.

Mr. J. W. Venable, of Downey, a pioneer of Los Angeles County, Cal., says: "Whenever I am troubled with a pain in the stomach or with diarrhœa I use Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy. I have used it for years, know it to be a reliable remedy, and recommend it to every one." For sale by I. E. Shute, M. D., Druggist, and J. Lassalle.

Fancy paper and envelopes, albums, toilet articles, soaps, perfumeries, etc., at Houston's drugstore.

Where Columbus Is Buried.

As the city of San Domingo, the capital of the Dominican Republic, is approached from the sea, one is struck by the quaintnes of an old, dilapidated tower which rises up from a formidable-looking stone wall along the beach. On coming nearer and nearer while entering the harbor, the wall loses much of its awe-inspiring force; for little by little, it becomes plainly noticeable that both wall and tower are only a harmless mass of ruins. In order to become thoroughly interested in the place and its ruins, one must go ashore and meet one of the old inhabitants, and hear some of his blood-curdling yarns dating back to the times when pirates were bold. After he has told you all the stirring stories that he has ever heard, or imagines he has heard, and you have discussed the relative merits of cock-fighting and bull-fighting, and have expressed a hope that there would soon be another revolution,—it will then be comparatively easy to draw the conversation toward the more generally accepted as authentic history, by referring, in an uncertain sort of manner, to Columbus.

One's being so delightfully ignorant will please him immensely as he goes on pointing out and explaining how that [illegible] you notice making a complete circuit of the city, was so necessary in the old buccaneering days when nearly every sea-captain,—whether of a man-of-war or merchant-man,—indulged in a little piracy now and then, merely as a side line to his regular business, or as a purely retaliatory measure.

Descents upon sea coast towns were very frequent then, and that old partly tumbled down tower you noticed coming into the harbor, is known as the "Watch." It was here the lookout for pirates was kept, and is also the very same tower in which Columbus was imprisoned nearly four hundred years ago. Directly in the opposite direction, at the other end of the city, you see La Casa de Colon, or Columbus' House, which he occupied when he was Governor of the island. Half way between the two is the theatre he had built and, where, later, he was arrested while attending a play.

Both these buildings are in ruins; but there is another celebrated edifice, however, that still seems capable of defying Time for many years to come. It is the old Cathedral in which Columbus is buried, and is the largest and most magnificent one in the West Indies. To the right of the grand altar, between two sleeping lions, is a tomb from which the marble slab has been removed. This is where Columbus was buried originally.

When San Domingo passed from the Spanish possession, it was agreed that the bones of Columbus should be removed to Havana, where it is generally supposed they are now buried; but the people clung to his remains with a reverence which we must hope palliated, if it did not excuse, their deception, for they stole his bones, removed them to a cave under the Bishop's own house, and replaced them with other bones, not so sacred. The trick worked very well and when they came to dig him up, the bones and chains were found intact and removed to the Cathedral at Havana.

A long time afterward the real bones were replaced in the old Cathedral, but in a different place. They are now in a large cell behind the altar, with but a single door leading into it. This door is an immense iron-grate one with three different locks to it. One key is kept by the Bishop; one by the President of the Republic, and the third by the Prime Minister.

It is only on special occasions of ceremony that this door is opened, as all three of these high officials have to consent to it.

Last winter while we lay off the city, it was opened in honor of the Admiral and officers of the American squadron, and we had a chance of examining them very closely.

We do not claim to be able to tell in every case, who it was that wore a particular set of bones; or that even in this case our decision is final; but we did decide that these bones looked as much as though they might have been Columbus' as any other person's we know of.

FRITZ LOUIS SANDOZ.

Try this experiment. Take a piece of sheet copper and another piece of sheet zinc which you can obtain at a tinner's shop. Place these five feet—more or less—apart in the soil where you plant vegetable seeds. Connect the two pieces of metal by a copper wire burying all so that the wire will be one to four inches under the surface of the soil and in close connection with the roots of the vegetables. Keep the soil damp about the pieces of metal. This will cause a growth in the vegetables from one to ten times more rapid and extensive than if left to the ordinary process.—Ex.

A farmer in East Feliciana parish has cleared $35 per acre on a crop of potatoes and is now raising corn on the same ground. It only took ninety days to plant, cultivate and market the potatoes. Go thou and do likewise.—Monroe Bulletin.

Good Service - Prompt Returns.

COLUMBIA
RICE MILL,
NEW YORK.

The undersigned call the attention of planters and factors to the above mill which is among the largest and best equipped of its kind in the United States; soliciting for it a share of patronage.

RICE MILLED ONLY ON TOLL.

If desired will make liberal cash advances immediately on receipt of goods.

Shipments should be made in strong bags and marked plainly so as to be easily identified.

Bags returned or accounted for.

Sales guaranteed and accounts rendered promptly.

DAN TALMAGE'S SONS,
115 Wall St., New York.
New Orleans.
Charleston. july 6-6m

FOR SALE.

A large and comfortable residence in Opelousas with lots measuring about 120 feet by 475 will be sold cheap. Apply to W. A. SANDOZ, Opelousas. jal9tf

A. HACKL'S
HARDWARE STORE
In Opelousas

Offers now a complete line of **SPRING HARDWARE**, such as

Farming Implements of all Kinds,

ICE CREAM FREEZERS, REFRIGERATORS, WATER COOLERS,

Screen Doors and Windows, and last but not least, Gasoline Cooking Stoves, &c.,

THE PRETTIEST LINE OF GLASSWARE

Ever brought to our town.

CRAWFORD & HOPKINS,
OPELOUSAS, LA.

—DEALERS IN—

Cypress and Pine Lumber, Shingles, Sash, Doors, Blinds, etc. Reduced Price on Car Load Lots.

ALSO AGENTS FOR WATERS PIERCE OIL CO., WITH A FULL LINE OF ILLUMINATING AND MACHINERY OILS, AXLE GREASE, ETC.

Your Patronage Solicited.

IN THE STUD.

Breeding, Style, Speed and Individuality.

THE TROTTING BRED STALLION,

"CURRENCY" 3709,

Will make the season of 1895,

At Willow Glen Farm, 4 Miles South of Opelousas, La.

In Breeding, Speed, Style, Action and Producing Capacity COMBINED, CURRENCY has no equal in this section, nor a superior in the State.

His colts are of fine style, beautiful in formation, and, where they have had any advantages, they have shown and promise superior speed; and all of them make fine roadsters, both in elegance in appearance and kind disposition.

If necessary I can furnish a pedigree of any length, but I rely upon his individuality and well-earned reputation, to entitle him to public patronage.

The American Sportsman, who stands high in horse authority, justly says: "*A pedigree will no longer sell a horse, unless attached to a good individual.*"

Upon the same principle the pedigree *alone* does not entitle him to public favor.

CURRENCY is of a family which stands A 1, their reputation having been earned both upon the track and in the Stud, by individual merits, and having no million heirs to push them to the front, they had nothing else to rely upon.

TERMS:—Twenty Dollars for the Season, and where one party breeds two or more mares, the charge will be Fifteen Dollars each. Mares will be given one full feed of grain and hay per day at 20 cents per feed and run of pasturage free. Every care will be observed for their protection but will not be responsible for accidents or escapes. Address

March 2, 1895. F. E. STOKES, Sunset, La.

HOUSTON'S DRUG STORE,
POSEY'S OLD STAND,

Drugs, Chemicals, Patent Medecines,

PERFUMERY, STATIONERY, TOILET ARTICLES,

And all such goods as usually found in a well-stocked Drug Store.

PRESCRIPTION DEPARTMENT

In charge of T. B. Hopkins, Pharmacist and Chemist, who can be found at all hours of the night at the residence of Mr. F. K. Hopkins, corner of Bellevue Street and Railroad Avenue.

J. C. GEBHART,
DRAUGHTSMAN.

Plans and Estimates Promptly Furnished.

MANUFACTURERS' AGENT
—FOR ALL KINDS OF—
BUILDING MATERIAL.

My prices are lower than in the cities. Don't send your orders away, but patronize local enterprise. ap 6tf

OPELOUSAS, LA.

The Monarch
King of Bicycles.

LIGHT, STRONG, SPEEDY, HANDSOME. FINEST MATERIAL. SCIENTIFIC WORKMANSHIP.

Four Models—$85 and $100.

EVERY MACHINE FULLY GUARANTEED. SEND 2-CENT STAMP FOR CATALOGUE.

MONARCH CYCLE CO.

Factory and Main Office:—Lake and Halsted Sts., CHICAGO, ILL.

BRANCHES:—New York, San Francisco, Salt Lake City, Denver, Memphis, Detroit, Toronto.

NOTICE.

HEADQ'RS. UNITED CONFEDERATE VETERANS, R. E. Lee Camp No. 14, Opelousas, La., July 13, 1895.

The attention of those interested is called to the following resolution adopted at a regular meeting of the Camp held on March 30, 1895:

"Resolved, That any member of this Camp who shall not have paid his indebtedness up to 1895, on or before June 30, 1895, shall be suspended until all his dues are paid."

And the Secretary was directed to give notice to delinquents before the suspension is enforced.

In compliance with the above, all members in arrears who desire to maintain their membership are hereby requested to settle up their dues on or before the 20th of July, at which date the provisions or the above resolution will be enforced. LEONCE SANDOZ, Secty.

FOR SALE.

One 25 horse power portable return tubular boiler on wheels, and one 16 horse power engine. Boiler used but little; one of the best makes. Will be sold cheap. Still left, a fine lot of Catalpa posts, cheap. Also one or two brood mares and colts by Bohon and Ethan Allen. Apply to JOHN M. WARE, Shuteston, La. jy20-tf

FOR SALE

A town property, consisting of one town lot, good frame residence, 5 rooms; a small corner store building and other outbuildings, situated in a good neighborhood on Main street and will be sold cheap either for cash or part credit. For particulars apply to FELIX LESASSIER, July 20, 1895. Opelousas, La.

U. C. VETERANS.

A meeting of R. E. Lee Camp No. 14, U C V will be held Saturday, July 20, 1895, at the Court House, Opelousas, at 12 o'clock M, for the transaction of important business.

Among the objects of this meeting will be to take action on the suspension of delinquents, and the selection of a Sponsor for the Camp.

By order of
Official: L. D. PRESCOTT,
BEN BLOOMFIELD, Adjutant. Commander.
LEONCE SANDOZ, Secretary.

NOTICE.

OFFICE ST. LANDRY HOMEST'D & LOAN ASS'N., Opelousas, Sept. 16, 1894.

This Association has opened a new Series—"K." The great advantages already reaped by the shareholders and the public should induce many to avail themselves of the present opportunity to become members. The laying aside of an insignificant sum weekly will secure you a good home. Shares to be applied for at the office in Bank Building, up stairs. Weekly payments are only twenty-five cents per share.

Sept. 22, 1894. E. D. ESTILETTE, President.

FOR SALE.

A certain tract of land situated in the Parish of St. Landry, on the Bayou Teche, about eight miles from the town of Opelousas, containing about one hundred arpents, together with the buildings and crops on said plantation—corn, cotton, potatoes, &c.—for cash.

I offer this place for sale because I want to pay my father's signature. I got a security to back me but he is no count. I don't see why he went my security—to please me or to please his friend with my money.

Apply to A. T. CASTILLE, Administrator of the Estate of his Father. Opelousas, July 5, 1895. 2t

NOTICE.

Public notice is hereby given that the undersigned are applying to the Board of Pardons of the State of Louisiana for a pardon for a sentence of one year in the State Penitentiary, rendered against them on the 22d day of May, 1873, on the charge of receiving stolen goods knowing them to have been stolen.

CHARLES ALLEMAND,
JOSEPH ALLEMAND,
LOUIS ALLEMAND.

July 13, 1895.-2t

Taken Up as an Estray.

By the undersigned in Mallet, near Catholic church, a creole mare about 10 years old, dun color, branded on left shoulder, fac-simile of brand can be seen at this office. This animal has been ranging with my stock about seven years. Owner is requested to come forward and prove property, pay charges and take her away or it will be disposed of according to law. Address me at Opelousas in care of Mr. E. A. Guidry, or call on me at my residence near Catholic church in Mallet.

jy 20-5t ISAM HAWKINS.

Cotton Seed Meal, Oil & Hulls

For Sale at St. Landry Oil Mill

Opelousas, La.

The Best and most economical Stock Feed and Fertilizer. Apply at the Mill.

Dec. 22, 1894. 1tf

NOTICE.

Office St. Landry Homestead and Loan Ass'n., Opelousas, March 7, 1895.

The holders of shares in series A are hereby notified that the Association is prepared to pay a portion of said shares to those offering the highest premium. Members desirous of availing themselves of the offer will send in their applications *sealed*, addressed to the Secretary of the Association, until the 3d Monday of March, 1895, when they will be opened. Applications will be received thereafter at every regular meeting. The premium must not be less than ten per centum on the value of a share, including dividends, and successful applicants will be required to take the same number of shares in the last opened series as they surrender in series A.

E. D. ESTILETTE, Presdt. St. Landry Homest. and Loan Ass'n.

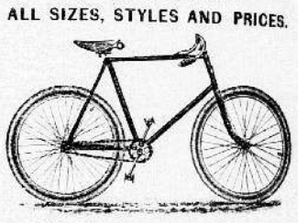
Opelousas, March 9, 1895. tf

First on the Road, First in the Race, First in the Hearts of the Wheelmen.

THE LOVELL DIAMOND.

No Better Bicycle Made.

ALL SIZES, STYLES AND PRICES.



Light Roadster, Weight 21½ lbs.

We have a large stock of Second-Hand Wheels that we are selling at Low Prices. Send for List.

JOHN P. LOVELL ARMS CO.,
MANUFACTURERS,
Boston, Mass.
AGENTS WANTED. CATALOGUE FREE

W. M. PHILLIPS, Crowley. HENRY C. TRAINOR, Washington.

PHILLIPS & TRAINOR,
PAINTERS.

Painting, glazing, decorating, paper-hanging, etc., done in the best style on short notice and at moderate prices. ja26-1y

STUTTERING CURED!

I want every Stutterer in the United States to write me at once. I can cure the worst case in a short time, was once the most inveterate stutterer in the land; I know the trouble and can relieve you of it. I refer all stutterers to Doctor W. B. Sanford, Doctor G. G. Buford, Memphis, Tenn. Get your family physician to write them, or get your lawyer to write Judge J. W. Buckhanan, Memphis Tenn. I have a fine Sanitarium where I treat patients for Stuttering and all nervous troubles. I board all my patients cheaply; when you write send stamp for reply. I cure by mail if desired.

Respectfully,
G. W. RANDOLPH,
Care of Stuttering Infirmary, Memphis, Tenn.

PATENTS

Caveats, and Trade-Marks obtained and all Patent business conducted for MODERATE FEES. OUR OFFICE IS OPPOSITE U. S. PATENT OFFICE and we can secure patent in less time than those remote from Washington.

Send model, drawing or photo., with description. We advise, if patentable or not, free of charge. Our fee not due till patent is secured.

A PAMPHLET, "How to Obtain Patents," with cost of same in the U. S. and foreign countries sent free. Address,

C. A. SNOW & CO.
OPP. PATENT OFFICE, WASHINGTON, D. C.

GEM SALOON,
M. FIRNBERG,
Proprietor.

Opposite Courthouse, Opelousas.

BEST
Liquors and Cigars.

The Old 76
Still on Top.

R. CHACHERE,

Still caters to the wants Of his numerous customers In the line of

LIQUORS,

Tobacco, Cigars, &c.

A FINE LUNCH FOR TEN CENTS.

ap13-3m

FELIX LINA,

Fashionable Barber,

MAIN STREET,

Opposite the Courier Office,

OPELOUSAS.

Prompt Service. Polite Attention. Best Appliances.

HURRAH FOR MOUNTAIN BAYOU SPRINGS!

These famous Dossman's Springs will open July 1st. It is useless to recommend them, as they are favorably known all over the country. Hacks will be at Gold Dust Station whenever called for. For further information address

CHAS. DOSSMANN, Proprietor,
June 29, 1895. Dossmann P. O., La.

LEON E. SCHWARTZ. SAM. SCHWARTZ. VICTOR HERBERT.

SCHWARTZ BROS. & CO.,
—WHOLESALE—
Dry Goods, Notions, Etc.

P. O. Box 474.
108 Magazine St., bet. Canal and Common Sts.,
NEW ORLEANS, LA.

July 13-1895.

MONEY TO LOAN.

OFFICE ST. LANDRY HOMESTEAD AND LOAN ASSOCIATION, OPELOUSAS, Sept. 19th, 1893.

The undersigned is authorized by the Board of Directors of the St. Landry Homestead and Loan Association to offer to its members loans at eight per centum. For particulars apply to E. D. ESTILETTE, President St. Landry H. & L. Ass'n.

Wanted: An intelligent woman past 25. Salary $450 guaranteed first year, with privilege of making commission above that. Address S, 1401 Unity Block, Chicago. ap13 6-2m